



Œuvre des Eglises Pauvres



(A l'occasion de la fête de la Dédicace des Eglises.) " *J'étais sans vêtements et vous m'en avez donné.*" (S. Matth., xxv, 36.)

Quoi ! sans vêtements Vous, par qui le ciel s'azure,
 Vous qui parez nos prés d'un manteau de garç'n,
 Nos fleurs de pourpre et d'or, nos brebis de toison !
 Vous habillez de mousse une pauvre mesure,
 Et nu, manquant de tout, dans une humble prison,
 Seigneur, vous mendiez !

— Ma fille, quand on aime,
 On donne à pleines mains, en s'oubliant soi-même.
 J'ai tout fait pour orner ici-bas ton séjour,
 Je te prépare au ciel de bien d'autres largesses ;
 Mais, quand je me suis fait ton pain de chaque jour,
 J'ai laissé dans les cieus ma gloire et mes richesses,
 Et j'ai, pour me vêtir, compté sur ton amour !
 — Oh ! vous ne serez point déçu ! Voici les soies,
 Les perles, les bijoux et les bracelets d'or
 Qui me couvraient aux jours de mes mondaines jotes,
 Voici mes diamants. Que voulez-vous encor ?

— Quelque chose de plus. Le temps est un trésor,
 Donne-moi les débris de ton temps ; viens, ma fille
 Assieds-toi sous mes yeux, prie et prends ton aiguille ;
 Vite, fais-la courir, je compterai ses pas.
 Qu'à la laine la soie et le lin se marient ;
 Emaille le satin, fais fleurir le damas ;
 Tes heures de labeurs, ne les marchande pas.
 Amène-moi des sœurs qui travaillent et prient ;
 Et quand ta dernière heure, enfin, aura sonné,
 J'appellerai mes saints, mes anges, et ma mère,
 Et, montrant les bijoux dont tu m'as couronné,
 Les linges dont tes mains ont paré ma misère,
 Je te dirai : " Viens, viens au séjour de lumière,
 J'étais sans vêtements et tu m'en as donné."

UN ADORATEUR.

